**AUTHENTICITE**

Le concept d’authenticité a été développé par Carl ROGERS (1902-1987), psychologue humaniste américain, il le définit comme suit :

*« L’authenticité dans la thérapie veut dire que le thérapeute est son moi (self) réel dans sa rencontre avec le client. Sans façade, il laisse affluer ouvertement ses sentiments/sensations et attitudes en lui dans l’instant présent. Ceci implique une conscience de soi, c’est-à-dire que le thérapeute ait accès à ses sentiments de manière consciente, qu’il soit capable de les vivre, de les expérimenter dans la relation et éventuellement de le communiquer s’ils persistent. Le thérapeute rencontre son client directement dans une relation de personne à personne, il reste lui-même dans son être et ne se renie pas »[[1]](#footnote-1).*

L’infirmière (le thérapeute) dans l’interaction de la relation avec le patient (le client) devrait être elle-même pour être authentique, elle ne se cache pas de ses émotions derrière *« un masque de professionnalisme »* mais les gère, sans les dévoiler ouvertement au patient.

Germain LIETAER, professeur de psychothérapie et d’approche centrée sur la personne à l’Université de Louvain (Belgique), nous explique que l’authenticité comprend :

* une dimension intérieure (**la congruence** : en ayant conscience de ses émotions dans le soin, l’infirmière va être digne de confiance)
* une dimension extérieure (**la** **transparence** : le patient est en capacité de savoir qui est l’infirmière, de la reconnaître).

Laisser les émotions émerger, montrer notre vulnérabilité entrainent les soignants vers « l’incongruence » nous empêchant d’être en relation avec la patient *« soit en gardant trop de distance, soit en nous perdant en lui »* [[2]](#footnote-2) par une préoccupation trop importante à maintenir notre propre équilibre.

Le soin relationnel se trouve être alors une *« rencontre authentiquement mutuelle » [[3]](#footnote-3).*

Entrer en relation avec autrui = entrer en relation avec soi-même

Oubli de l’être plonge dans inauthenticité = crise d’identité (dissociation entre rôle et identité)

Authenticité = ce qui est vrai

Boris CYRULNIK, neurologue et psychiatre :

*« Le plaisir de devenir soi-même passe par le lien que l’on tisse avec les autres »*

PRAYEZ

*«C’est en acceptant d’être ému que l’on peut saisir la mesure de l’émotion de l’autre, et il est illusoire de penser que l’on peut rester indifférent à sa douleur »[[4]](#footnote-4)*

1. LIETAER, G. (s.d.). *L'authenticité, la congruence et la transaparence.* Consulté le Avril 3, 2013, sur http://carl-rogers.fr/authenticite.pdf. p.1 [↑](#footnote-ref-1)
2. Ibid. p.5 [↑](#footnote-ref-2)
3. Idib. P.11 [↑](#footnote-ref-3)
4. PRAYEZ, P. (2009). *Distance professionnelle et qualité du soin.* Rueil-Malmaison: Lamarre. p.253 [↑](#footnote-ref-4)